

La presse en parle

« Pour Le Quai de Ouistreham, Louise Vignaud a conçu un dispositif très simple, mais d'une justesse parfaite, en compagnie de la comédienne Magali Bonat : l'actrice voulait absolument jouer ce texte, qu'elle porte avec une intensité jamais démentie pendant toute la représentation. »

Fabienne Darge, *Le Monde*

« What initially sounds like a gimmick turns into a harsh look at the lives of many workers who tend to go unnoticed, and the director Louise Vignaud found a nononsense, charismatic performer in Magali Bonat to match Aubenas's text. »

Laura Cappelle, *New York Time*

« La force de ce récit documentaire, qui convoque le peuple des précaires, tient à son refus du pathos, son souci du détail et la netteté percutante de ses phrases. Louise Vignaud, metteuse en scène, confie à l'actrice Magali Bonat le soin d'en faire entendre chaque aspérité. Seule sur le plateau, la comédienne se chauffe au bois de l'écriture, son corps sec accusant peu à peu la fatigue et l'usure dont le récit rend compte. Implacable. Et incontournable. »

Joëlle Gayot, *Télérama*

« Durant une heure, Magali Bonat interprète le texte de Florence Aubenas sur un rythme haletant, douloureux. Dans un exercice âpre et virtuose, la comédienne donne vie à ces silhouettes chancelantes. Elle porte magnifiquement la figure de la journaliste, son regard effaré, sa résistance entamée, ses mots écrits sur un paperboard détourné de son usage administratif, sa bouteille de Yop Coco qu'elle avait avant d'aller embaucher. »

Patrice Trapier, *Théâtral magazine*

« Au Théâtre des Clochards Célestes, dans une mise en scène à la sobriété monacale signée par Louise Vignaud, Magali Bonat se glisse dans la peau de Florence Aubenas. Elle nous fait partager cette expérience profondément humaine décrite avec une précision et un humour bouleversants. »

Nicolas Blondeau, *Le Progrès*

« Face à cette langue forte, ciselée, il ne fallait pas s'encombrer d'accessoires. Une chaise pliante, un paperboard et basta. [...] Magali Bonat est saisissante dans ce rôle, elle mène cette histoire très sociale vers un versant intime, déchirant. Étourdissant. »

Nadja Pobel, *Le Petit Bulletin*

« Sur scène, Magali Bonat est seule à prononcer ce récit avec franchise, faisant écho à l'exclusion et à la solitude qui, souvent, accompagnent cruellement la précarité. Elle prend toute la place face à nous, grâce à une diction parfaite et une gestuelle précise. Pas besoin de plus pour donner de la force à ce texte, la mise en scène de Louise Vignaud est simple, sobre mais terriblement efficace, c'est sa façon d'être politique. »

**Alice Martinot-Lagarde,
*Toute La Culture***

« Le ton employé par Florence Aubenas étant celui du récit, il n'y avait qu'un pas à franchir pour le mettre en scène. La metteuse en scène Louise Vignaud et la comédienne Magali Bonat ont réalisé un travail formidable. La parole est au centre et elle nous est adressée directement. Il n'y a aucun pathos dans les propos comme dans l'interprétation. On est captivé. Nous sommes au cœur des situations, mais surtout au cœur des gens. Et ici, ces gens-là sont essentiellement des femmes, qui font ce qu'elles peuvent avec ce qu'elles ont, et souvent ce n'est pas grand chose. Aucun jugement n'est apposé, juste une réalité. La crise ayant pris une autre envergure qui pour le moment ne promet pas des lendemains qui chantent, lorsque l'on sort du théâtre, on regarde différemment le monde qui nous entoure. Cela sert aussi à cela le théâtre. »

**Marie-Céline Nivière,
*L'œil d'Olivier***

« Une parole entendue et rendue, indispensable et nécessaire aujourd'hui encore, que sur ce plateau nu, une chaise et un paperboard, Magalie Bonnat s'empare magnifiquement. Une parole incarnée au plus juste, sans pathos. Pas de théâtralité exacerbée, rien de dramatique, mais des esquisses, portraits et situations vite estompés, qui ne renoncent cependant pas à hanter le plateau, pour se détourner avec raison du jeu et de l'artifice qui occulterait le verbe minutieux et âpre de Florence Aubenas. Louise Vignaud met en scène avec intelligence et raison la parole qu'elle met à nu. Magalie Bonnat donne corps, et seulement ça, à l'écriture singulière et précise de Florence Aubenas. Il n'y a plus rien entre le plateau et le spectateur, seulement cette écriture prégnante, frontale, ce récit toujours d'actualité - poncif auquel on ne peut renoncer ici - qui bientôt nous submerge. »

Denis Sanglard, *Un fauteuil pour l'orchestre*

« Dans le corps explosif de Magali Bonat font irruption de multiples femmes, toutes semblables, universelles, qu'elle fait vivre en quelques postures. Sa voix porte les mots de Florence Aubenas, poétiques, bruts, condensés de formules marquantes. D'un détail, elle fait jaillir une humanité toute entière, au détour d'une phrase ou d'un geste. La puissance de ces portraits fait la force de cette performance d'une actrice seule en scène qui incarne et donne voix. [...] Plus fort encore, en rendant hommage aux femmes que présente Aubenas, le spectacle rend hommage à la reporter elle-même, dans une sorte de mise en abyme qui permet de rappeler le contexte d'écriture de ce texte, le courage qu'il a fallu montrer pour oser s'infliger une telle expérience, sortir d'un quotidien de femme blanche privilégiée journaliste à Paris. »

Louise Ruhl, *L'Alchimie du verbe*